

[Text]

service most were prohibited. That brought home to a lot of us, rather poignantly, the particular need.

I would like to make an observation. Let us take farm women, for example, and the questions of security on the farm. In many cases, husband and wife are working together. You are literally in the fields or moving . . . there is such a diversity. When I met with Inuit women, I found them raising with me the question of child care. They had traditional needs and ways of meeting it, but as they move from a nomadic people to a more urbanized way of life, they find themselves in transition. So, as I say, the matter keeps coming up.

• 1105

Mr. Nicholson: You said that on your trip to Nairobi the subject of day care was one raised among many of the participants. If possible, I wonder if you could give me any impression of what other countries are doing, particularly in western Europe. Are they more advanced than we are in this? Are there any particular role models that might be of help to us?

Mr. McLean: One of the sections I glanced through just when I got the Cooke Task Force report last week was the section on international comparisons. In chapter 12, for example, you get into issues like user fees, and there are some comparisons when we talk about how to pay and the relationship between private and government. I cannot say I have formed opinions hard and fast out of that except to say I think we have a fair amount to learn from those models and that the research done, I think, will be helpful to the committee.

I remember some years ago when I visited Japan, going to one of the electronics firms I was impressed to see the child care in the workplace, and found that in that particular model people brought their children with them, so if there was a question of feeding, which is very sensitive for young children, or sudden illness—as you know young children take sick quite quickly—combined with the question of long periods to travel home, management felt it was more productive on the part of the employee to be able to go there rather than to be working and worrying or going home and just leaving the line vacant.

There seemed to me, and that was some years ago, some excitement in that. I have been interested, as I mentioned in my notes, in Mutual Life in which I see a large change in attitude towards this in the last five years. A number of years ago insurance companies were not very sensitive to this kind of issue. Now, with quite a large work force of women and others looking at those needs, and working with flexed time for their employees already, they are able to begin to add some flexible features around their child care. I have been impressed with what I hear of that effort to try to respond.

[Translation]

coup trop cher pour ceux qui justement en avaient le plus besoin. Cette situation a fait sérieusement réfléchir un certain nombre d'entre nous.

Permettez-moi de faire ici une petite observation. Prenons l'exemple des femmes d'agriculteurs et du problème de la sécurité financière. Très souvent, le mari et la femme exécutent ensemble toutes sortes d'activités. Quand je les ai rencontrées, les femmes inuit ont également soulevé le problème de la garde des enfants. Jusqu'à présent, elles recouraient aux méthodes traditionnelles, mais au fur et à mesure que leur mode de vie devient de plus en plus sédentaire et de plus en plus urbanisé, elles se retrouvent dans une situation de transition où elles connaissent le problème de la garde des enfants. C'est donc un problème de plus en plus courant.

M. Nicholson: Vous avez dit qu'à la conférence de Nairobi, à laquelle vous assistiez, la question de la garde des enfants avait été soulevée par un grand nombre de participants. Pourriez-vous me donner une petite idée de ce que font les autres pays dans ce domaine, notamment les pays d'Europe occidentale. Sont-ils plus avancés que nous? Ont-ils mis sur pied des systèmes dont on pourrait s'inspirer?

M. McLean: L'un des chapitres sur lesquels je me suis attardé lorsque j'ai reçu le rapport Cooke la semaine dernière est celui qui compare la situation dans plusieurs pays. Au chapitre 12, par exemple, on aborde la question des frais impartis aux usagers et on fait des comparaisons sur les prix demandés selon qu'il s'agit d'un centre privé ou d'un centre du gouvernement. Je n'ai pas d'opinion bien arrêtée à ce sujet, mais j'ai l'impression que nous avons encore beaucoup à apprendre de l'expérience et des recherches faites ailleurs.

Il y a quelques années, quand je me trouvais au Japon, je me souviens m'être rendu dans une usine de matériel électronique où j'avais été très impressionné de constater qu'une garderie d'enfants fonctionnait dans les locaux mêmes de l'usine; les parents qui travaillaient dans cette usine amenaient donc leurs enfants avec eux, et lorsqu'il y avait des problèmes d'alimentation ou d'indisposition soudaine, ce qui arrive fréquemment chez les jeunes enfants, les parents pouvaient intervenir sans tarder; ils n'avaient donc plus à se préoccuper de déposer leurs enfants ailleurs et de se demander, toute la journée, si tout irait bien. Pour la direction, c'était également un avantage puisque ces parents n'avaient plus besoin de quitter soudainement l'usine et donc, la ligne d'assemblage, pour se rendre auprès de leurs enfants, à l'autre extrémité de la ville.

Cela remonte à quelques années, mais un tel concept suscita à l'époque beaucoup d'enthousiasme. Comme je le disais tout à l'heure, je me suis intéressé à l'expérience réalisée chez *Mutual Life* et j'y ai constaté un changement radical des attitudes depuis cinq ans. En effet, il y a quelques années, les compagnies d'assurance n'étaient guère sensibles à ce genre de problème. Aujourd'hui, étant donné qu'elles emploient un grand nombre de femmes, ces compagnies, en plus d'offrir des horaires variables, commencent à tenir compte des problèmes que pose la garde des enfants. J'ai été impressionné par les